



### Un panel consolidé et interactif.

Pour favoriser le rayonnement de notre communauté et assurer la pérennité du panel, de nouvelles invitations ont été lancées vers les adhérents des deux associations. Elles ont permis d'augmenter sensiblement la taille du panel qui comprend maintenant 850 volontaires : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. 12% des membres sont de sexe féminin. L'occasion aussi de rajeunir le panel avec les inscriptions de plusieurs diplômés de la promotion 2013.

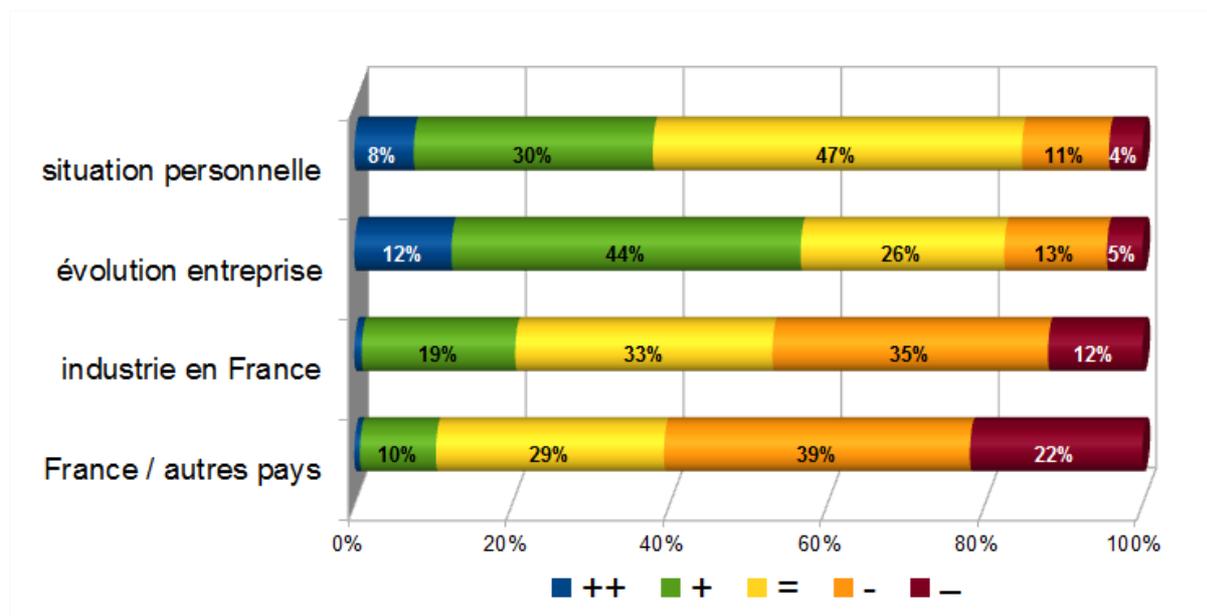
Cette quatrième vague a aussi été l'occasion de mettre en place de nouvelles fonctionnalités : dès validation de ses réponses chaque participant découvre la tendance moyenne de chacun des indices de confiance. S'il a fait parti des premiers répondants il peut revenir consulter sa page personnelle : les chiffres sont mis à jour en temps réel à chaque passage.

## Les indices de confiance

### Un pessimisme persistant, mais des avis moins négatifs.

Le profil des réponses aux quatre questions clés de l'observatoire reste dans la continuité des vagues précédentes, avec toutefois moins d'avis négatifs et le retour de quelques réponses très positives (en bleu sur le graphique) sur l'avenir de l'industrie.

L'incertitude perdure sur la situation personnelle des répondants avec encore 47% de participants indécis.

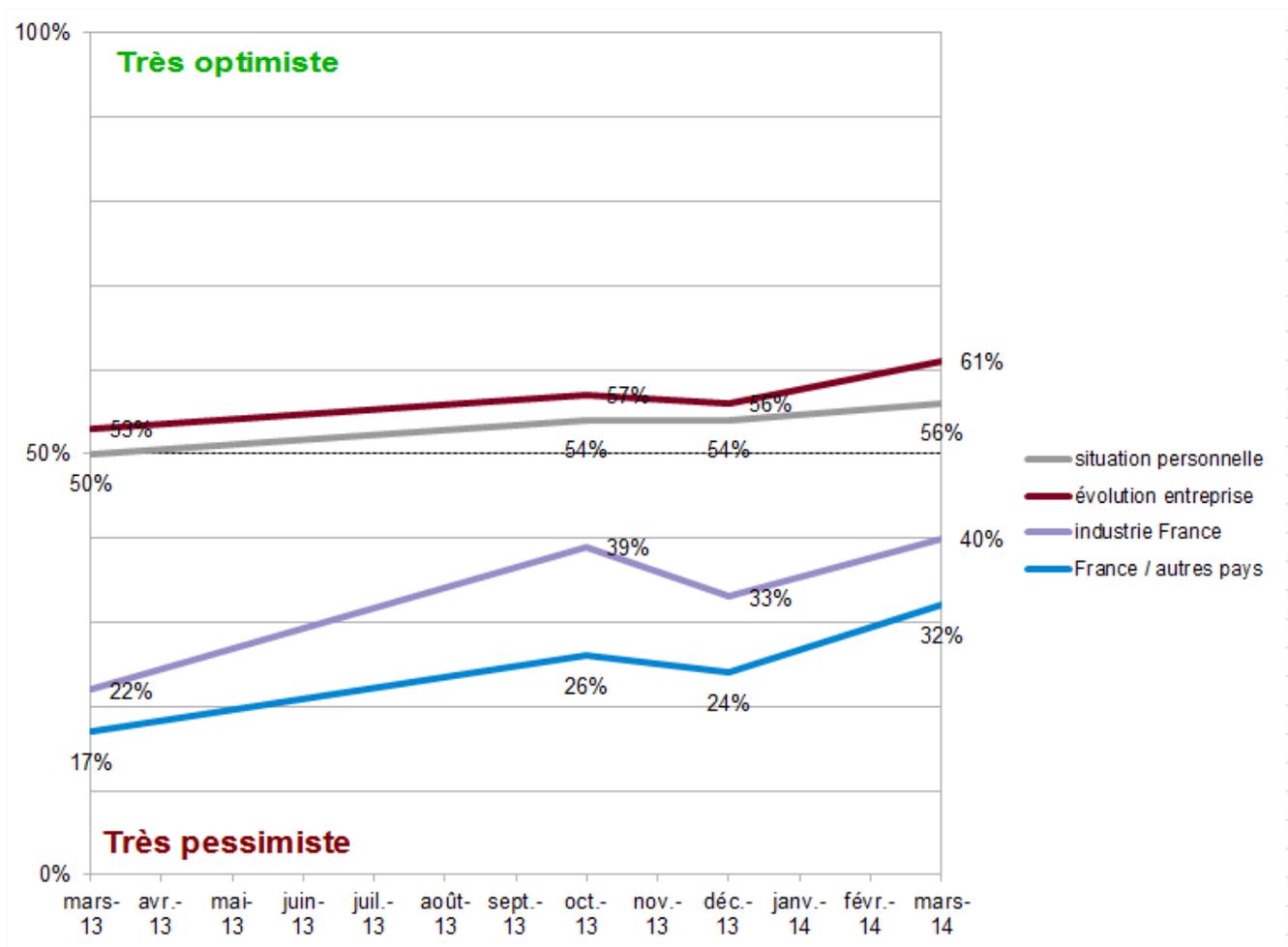


## Des tendances sensiblement positives.

Cette quatrième vague vient heureusement effacer la baisse de la vague précédente. Tous les indicateurs sont en hausse sensible avec des chiffres au moins égaux à ceux de la seconde vague (octobre 2013).

Les progrès sont particulièrement importants pour les indicateurs concernant l'industrie en France et par rapport au reste du monde. Certes, les opinions restent globalement négatives, puisqu'inférieures au chiffre de 50% qui représente un avis équilibré, mais les scores ont presque doublé par rapport à la première vague.

Pour l'indice de confiance de l'industrie en France, le passage de 22% à 40% représente pratiquement une progression d'une case dans l'échelle à 5 niveaux utilisée pour recueillir les réponses.



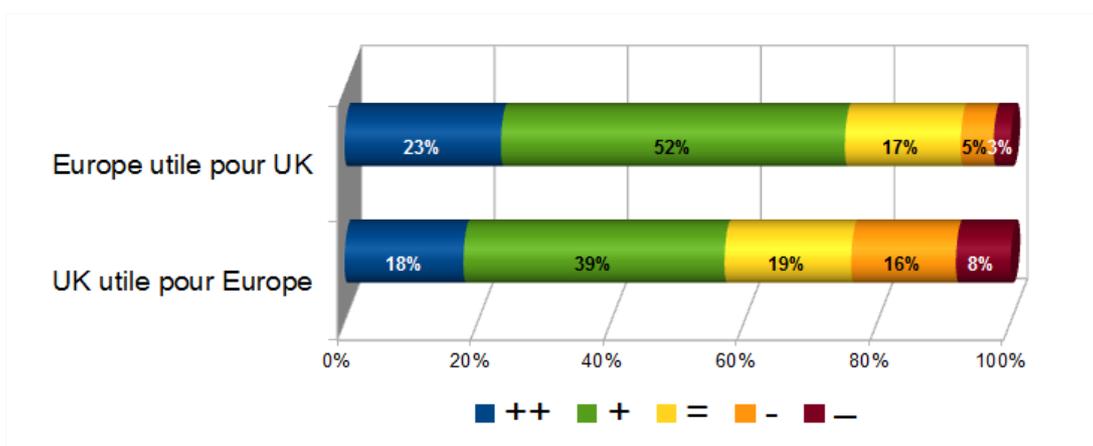
Les tendances des courbes incitent aussi à l'optimisme sur le moyen terme. Si la tendance de cette première année se confirme, nous pouvons espérer voir la confiance dans l'industrie en France devenir positive, c'est-à-dire passer au-dessus de 50%, avant mars 2015. Une raison de plus pour attendre avec impatience les prochaines vagues du baromètre !

## Les questions d'actualité sur le Royaume-Uni

Pour cette quatrième vague, les questions d'actualité portaient sur le Royaume-Uni dont l'ambassadeur en France, Sir Peter RICKETTS, était l'intervenant du petit déjeuner du 12 mars 2014, sur le thème du rebond de l'économie anglaise.

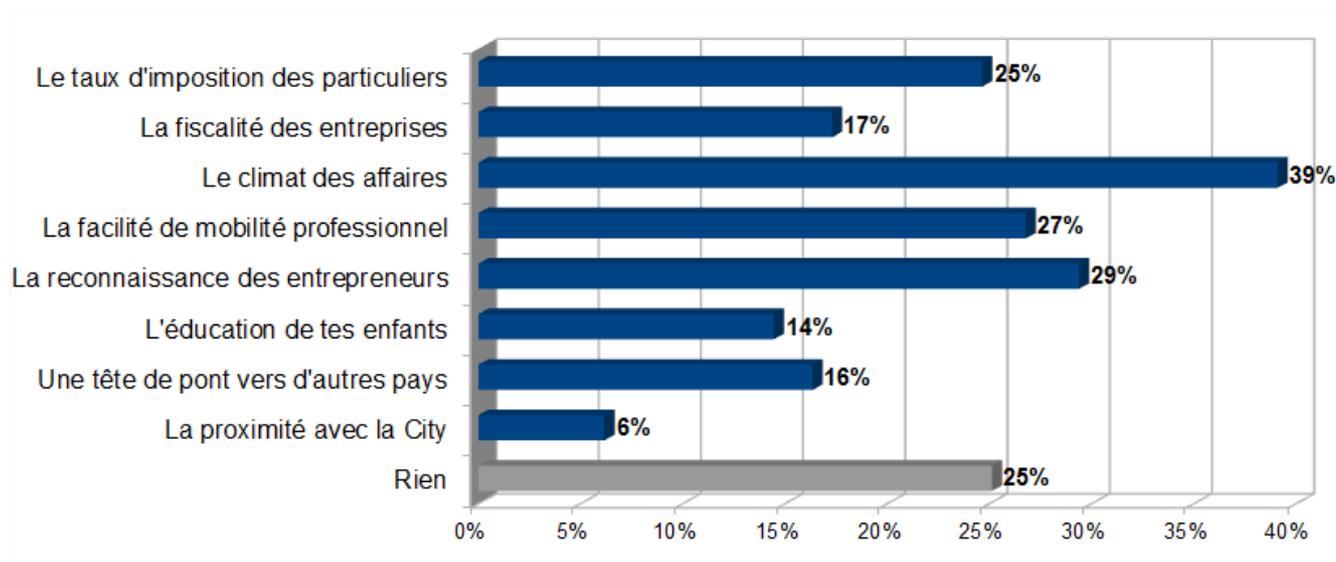
### L'Europe et le Royaume Uni ensemble.

Pour 85% des participants, l'Europe est une bonne chose pour le Royaume-Uni. Une majorité aussi, 57%, valide le fait que le Royaume-Uni est utile à l'Europe.



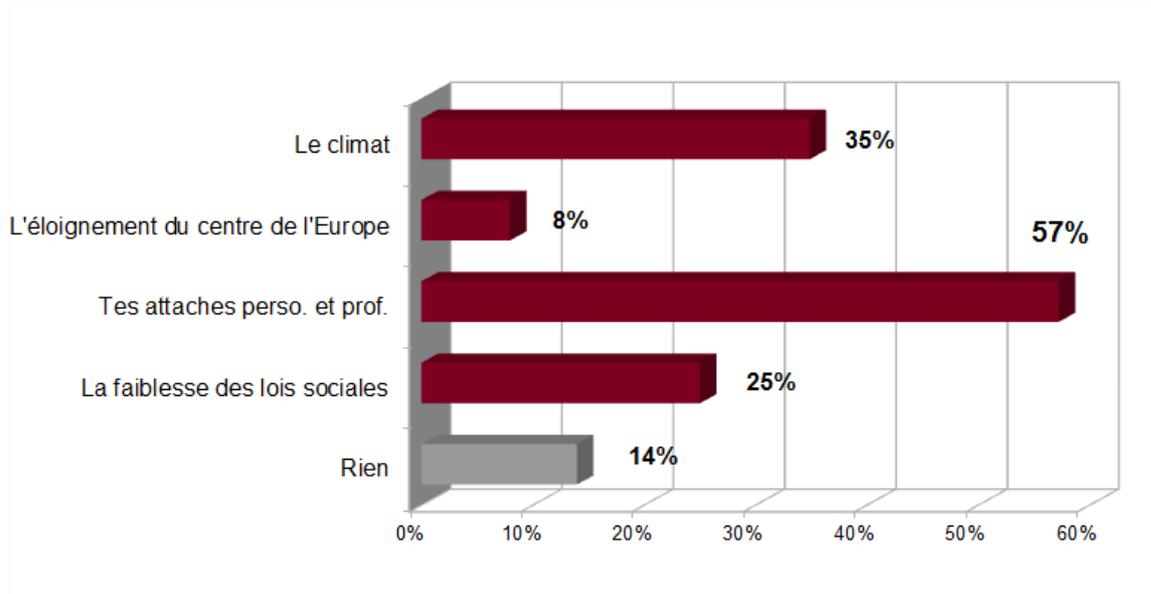
### Un climat des affaires attractif.

75% des participants ont signalé un ou plusieurs éléments attractifs pour le Royaume-Uni. Le climat des affaires et la reconnaissance des entrepreneurs arrivent en tête. Le faible score de la City, qui reste pourtant une place financière incontournable au niveau mondial, s'explique sans doute par le faible taux de participant travaillant dans le monde de la finance.



## Les attaches personnelles restent le frein principal.

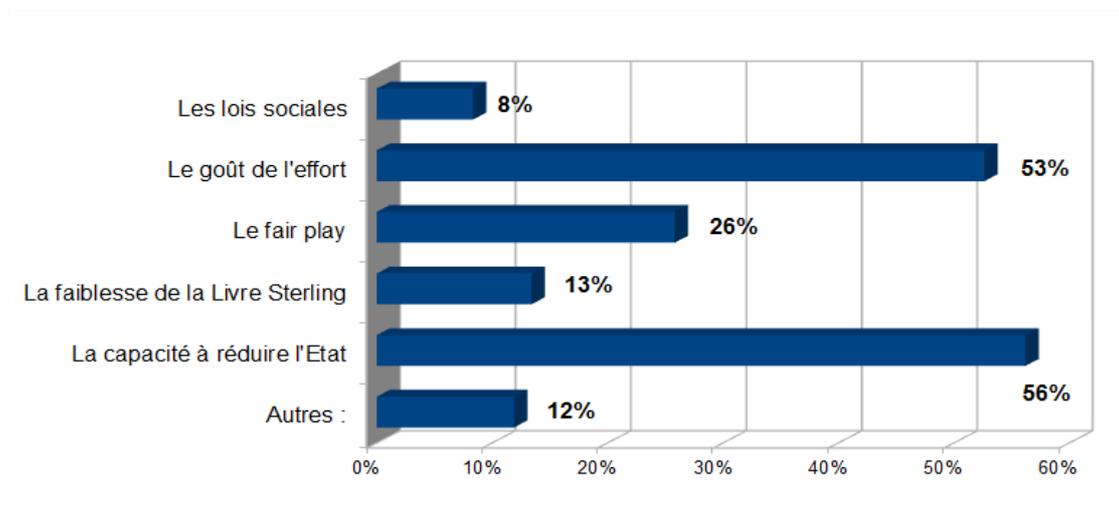
Contrairement à certaines idées reçues, le climat ne vient qu'en seconde position parmi les freins cités pour partir travailler au Royaume-Uni. Les attaches personnelles et professionnelles sont le premier frein, cité par plus d'un participant sur deux.



L'analyse des verbatims émis dans la case « autres freins » met en avant les couts de la vie à Londres, ceux du logement, mais aussi ceux concernant l'éducation des enfants.

## Réduire l'État et garder le gout de l'effort.

Sur les éléments à importer du Royaume-Uni, deux éléments arrivent nettement en tête avec chacun plus de 50% des participants : la capacité à réduire l'état et le gout de l'effort.



L'exposé de son excellence l'ambassadeur a d'ailleurs souligné que l'un fait clairement appel à l'autre : réduire le budget de 100 milliards en 5 ans et supprimer 400.000 postes dans le public ne se fait pas sans une certaine dose de ténacité !

## **Pour en savoir plus sur le panel Face à Face Centrale-Supelec . . .**

*Dans le cadre des « Face à Face Centrale / Supélec » les associations des anciens élèves de l'Ecole Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société FORMITEL la mise en place d'un baromètre participatif.*

*Ce baromètre est basé sur un panel stable de 850 ingénieurs Centrale/Supélec.*

*Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.*

*Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée au petit déjeuner débat. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :*

- ma situation personnelle,*
- l'évolution de mon entreprise,*
- l'avenir de l'industrie en France,*
- le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents*

*Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.*

*Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.*

*L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.*

